

Chaque fraternité est invitée à définir elle-même les modalités de ses rencontres : fréquence, durée, lieu, contenu, etc... Chaque rencontre pourra comporter les temps suivants :

Temps de la convivialité : autour d'un repas, d'un dessert, d'un café, c'est le temps de la fraternité simple et conviviale. C'est un des points majeurs de ces rencontres. C'est par là que la fraternité se met en place peu à peu, que la confiance s'installe. C'est le temps où l'on peut prendre des nouvelles des uns et des autres, échanger autour d'un événement, une parole qui aura marqué depuis la dernière rencontre.

Temps de la Parole de Dieu : c'est le temps où l'on se met à l'écoute de Dieu qui nous parle. Afin que l'Ecriture devienne Parole vivante, il peut être bon de prendre une prière ou un chant à l'Esprit-Saint afin que la Parole puisse toucher les cœurs. Un membre du groupe lit alors la Parole de Dieu à haute voix, doucement et distinctement. Un moment de silence peut favoriser l'accueil de cette Parole. On peut aussi, si on le souhaite, renouveler une nouvelle fois la lecture de cette Parole par un autre membre. Cette année, les textes de la Bible qui ont été choisis nous permettront de parcourir le Credo, notre profession de foi commune.

Temps du partage : on choisira la manière la plus appropriée au groupe. Par exemple chacun peut tout simplement réagir sur le texte à partir des questions posées. On peut aussi utiliser la pédagogie du dialogue contemplatif : après une première lecture, chacun relève une parole ou un aspect de la scène qui le touche, sans ajouter de commentaires. On relit ensuite une seconde fois le texte puis chacun exprime comment cette parole ou cette scène le touche compte tenu de ce qu'il a entendu des autres. On peut relire une troisième fois le texte puis chacun exprime en quelques mots une prière qui naît de ce partage. Pour favoriser l'écoute, on peut proposer de tenir une bougie allumée lorsqu'on prend la parole et la transmettre ensuite à celui qui souhaite poursuivre le partage. On veillera ainsi à ne pas interrompre celui qui porte la bougie. On pourra aussi, si cela peut aider au partage, lire auparavant le commentaire proposé.

Temps de la prière : pour conclure la rencontre, il est proposé de confier au Seigneur ce temps de partage. On pourra allumer une bougie ou mettre une icône pour symboliser ce temps. Chacun pourra, s'il le souhaite, présenter à Dieu ses intentions personnelles. On pourra aussi prier plus particulièrement pour l'un des membres si besoin.

Le symbole des Apôtres

Le parcours proposé cette année nous fait revisiter le Credo, la profession de foi que les chrétiens confessent depuis le IV^e siècle et qui est le cœur de la foi. A partir de textes de la Bible, les temps d'échange permettront ainsi d'approfondir notre foi et de s'enrichir des convictions de chacun.

**Je crois en Dieu le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.**
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur;
qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers;
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'**Esprit Saint**,
à la sainte **Église** catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la **vie éternelle**.

N.B. : En gras, les parties vues dans ce livret

Evangelie selon saint Jean (Jn 20, 19-29)

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

1. Je crois

Si l'on montait un comité de soutien à l'apôtre Thomas, nul doute qu'il aurait de très nombreux adeptes. Finalement on l'aime bien ce brave Thomas car il nous ressemble un peu avec ses doutes. Et puis, le doute n'est-il pas humain et nécessaire pour avancer sur le chemin de la foi ? Pourtant la réponse de Jésus est cinglante : "cesse d'être incrédule, sois croyant !".

Pour avancer sur ce sujet, il peut être bon de s'arrêter sur ce qu'est la foi. L'Eglise nous dit que la foi a une double dimension : elle est un don de Dieu à l'homme qui lui offre la possibilité d'entrer en relation avec lui ; et elle est aussi une réponse libre de l'homme qui est invité à établir avec Dieu un "commerce d'amitié" pour reprendre l'expression de sainte Thérèse d'Avila. Dans la bible, la foi a deux sens : la solidité (de l'hébreu 'Aman' duquel vient notre mot 'Amen') et la confiance (de l'hébreu 'Batah'). Les deux sens sont à tenir ensemble.

Pour nous aider à aller plus loin, saint Augustin nous présente la foi sous forme de chemin avec 3 étapes :

Credere Deum : Je crois que Dieu existe. C'est le point de départ de la foi qui me distingue de l'indifférent qui ne sait pas et de l'athée qui croit que Dieu n'existe pas. Cela dit, je peux croire que Dieu existe sans toutefois voir ma vie transformée par Lui.

1. Je crois

Credere Deo : Je crois Dieu. C'est-à-dire : je crois ce que Dieu dit, en particulier dans la Bible. Je crois aux valeurs portées par l'Eglise, au message que transmet Jésus à ses apôtres. C'est un pas de plus dans la foi.

Credere in Deum : Je crois en Dieu. C'est la 3ème et dernière étape, la plus importante bien sûr. Là, je mets ma confiance en Dieu, je m'appuie sur lui et il devient le guide de ma vie. Il est clair que c'est à ce niveau là que nous sommes invités à aller, que Dieu nous attend.

Si nous voulons recevoir ce don de la paix, de l'Esprit-Saint que Jésus donne à ses apôtres, alors nous sommes invités à poser un acte de foi, de confiance. Si nous attendons de "voir" Jésus pour croire en lui, nous risquons d'attendre longtemps. "Venez et voyez" dit-il à ses amis. Oui, il nous faut venir vers lui, lui exprimer notre désir de le suivre, même si nous ne le voyons pas, même si nous ne l'entendons pas. Alors nous verrons la vie autrement, avec son regard.

La foi nous met sur un chemin qui peut avoir ses hauts et ses bas. De nombreuses difficultés pourront se trouver sur notre route mais le plus important reste l'adhésion que nous voulons donner à Dieu. C'est de là que tout part, que tout devient possible. Alors osons dire comme Marthe à Jésus : "Oui, Seigneur, je crois !".

Questions pour un partage :

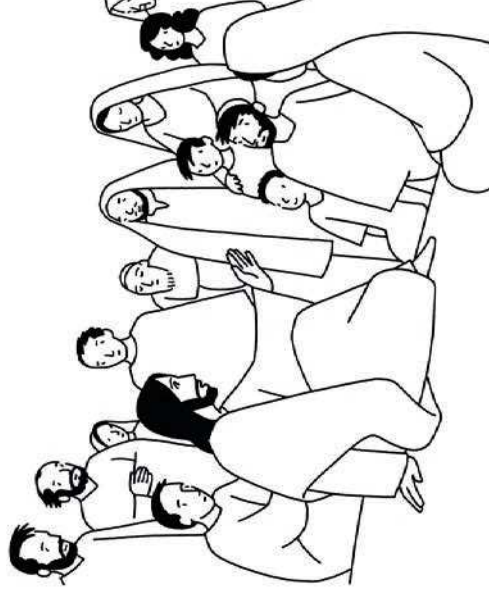
- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Puis-je partager un moyen qui m'aide à grandir dans ma foi et un obstacle qui m'en empêche ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : La foi est un don de Dieu à demander chaque jour.
- * Grâce à demander : Entrer chaque jour un peu plus dans la confiance en Dieu qui s'occupe de moi si je m'occupe de lui.
- * Action proposée : Mettre une petite graine (de moutarde par exemple) bien visible chez soi et dire lorsqu'on l'arrose : "Seigneur, fais grandir en moi la foi".

Evangile selon saint Luc (Lc 11,1-4)

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui nous ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. »



2. Dieu le Père

S'il y a bien une prière que nous connaissons par coeur, c'est celle du "Notre Père". Nous y sommes tellement habitués que nous en oublions l'originalité première lorsque Jésus l'a transmise à ses amis. S'il est faux de dire que l'Ancien Testament ne présente pas Dieu comme un père, il faut bien reconnaître qu'avec Jésus un pas décisif et étonnant est franchi. Non seulement Jésus présente Dieu comme un père, mais il le présente comme son père, son papa ("Abba"). Jamais un homme n'avait parlé à Dieu avec un ton aussi familial. C'est d'ailleurs ce qui lui vaudra les critiques des pharisiens et docteurs de la loi et le motif de sa condamnation.

Entrer dans cette idée que Dieu est avant tout un Père ne va pas de soi. Il faut déjà se débarrasser des fausses images qui habitent notre imaginaire : un Dieu au-delà des cieux très éloigné de la vie des hommes, un Dieu grand horloger qui aurait fait le monde puis laisserait les hommes se débrouiller, un Dieu de l'interdit qui nous attend au tournant dès que nous faisons une erreur, un Dieu rival de l'homme qui l'empêche d'être heureux.

Croire en un Dieu Père, c'est croire tout d'abord en un Dieu proche de l'homme, qui prend l'initiative de la rencontre, qui veut entrer en relation avec lui, qui veut le remettre dans sa grâce et marcher chaque jour avec lui.

Croire en un Dieu Père, c'est aussi croire en un Dieu unique qui seul peut nous apporter la vraie vie et ainsi

2. Dieu le Père

nous aider à nous détourner de nos idoles qui nous font croire à un bonheur illusoire et finalement inaccessible.

Croire en un Dieu Père, c'est enfin croire en un Dieu Amour. Dès les pages de l'Ancien Testament, Dieu se présente comme un père aux entrailles de mère qui veut retrouver son enfant. Une petite parabole peut illustrer ce propos :

Ce soir c'est la fête au village et le clou du spectacle est proposé par un funambule qui est perché tout en haut d'une échelle avec une brouette à la main. Il crie à la foule : "Qui veut venir dans ma brouette ?". Toutes les têtes se baissent sauf une, celle d'un enfant qui dit : "Moi je veux bien". Voilà donc l'enfant qui monte et s'installe dans la brouette. Le funambule démarre sa marche sur le fil dans un silence de cathédrale. Arrivé au bout du fil, c'est un tonnerre d'applaudissements qui retentit. L'enfant descend alors de l'échelle et rencontre un autre enfant qui lui dit : "Tu n'as pas eu peur d'aller là-haut dans la brouette ?". Et l'enfant de répondre : "Ben non, parce que le funambule, là-haut, c'est mon papa !".

Puissions-nous entrer dans la confiance de cet enfant, sûrs que Dieu est ce Père qui nous guide chaque jour, même sur les chemins les plus difficiles.

2. Dieu le Père

3. Tout-Puissant

Questions et suggestions

14

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Puis je partager une expérience qui m'a fait prendre conscience que Dieu était un père pour moi ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Dieu est un Père qui me guide chaque jour et s'occupe de moi.
- * Grâce à demander : Expérimenter l'amour paternel d'un Dieu qui veut mon bonheur.
- * Action proposée : Choisir pendant les jours à venir de reprendre la prière du "Notre Père" avec la nouvelle formulation "ne nous laisse pas entrer en tentation".

Psaume 8

Ô Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom par toute la terre !

Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
par la bouche des enfants, des tout-petits :
rempart que tu opposes à l'adversaire,
où l'ennemi se brise en sa révolte.

A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les oeuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds :

les troupeaux de boeufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.

O Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom par toute la terre !

Parole de Dieu

15

3. Tout-Puissant

La toute-puissance est un attribut donné à Dieu qui n'est pas sans poser de difficultés. Nous connaissons tous cette remarque : « Si Dieu était tout-puissant, il ne permettrait pas les guerres et les souffrances ! ».

Il faut ajouter à cela que cette figure d'un Dieu tout-puissant fait aussi partie des arguments de certains pour refuser un Dieu guerrier, violent, dont la toute-puissance est vue comme une capacité de détruire, tel un despote qui règne en maître sur ses créatures.

Nous savons bien qu'il s'agit là d'une caricature classique de Dieu (cf p. 10) et que notre Dieu n'a rien à voir avec cette image.

C'est sans doute là un des points qui fait le plus difficulté pour aujourd'hui : comment concilier le fait que Dieu soit à la fois tout amour et tout puissant ?

Pour y répondre, il suffit de reprendre la logique de ce que nous venons de voir. Dieu est un être qui se révèle comme unique et comme Amour. Désormais, s'il est tout-puissant, il ne peut l'être que comme être unique d'amour. Je cite ici un passage du Père Varillon dans cet excellent ouvrage « Joie de Croire, Joie de Vivre » qui illustre bien cette question :

3. Tout-Puissant

« Toute l'histoire de la Révélation est la conversion progressive d'un Dieu envisagé comme puissance à un Dieu adoré comme Amour. C'est avec cette perspective là qu'il nous faudrait relire toute la Bible et étudier l'histoire des religions. Peu à peu, et c'est toute l'histoire de l'Ancien Testament, il y a eu une conversion d'un Dieu puissance à un Dieu Amour. Au cœur de cette évolution, les prophètes révèlent que Dieu est volonté de justice et finalement amour. Et dire que Dieu est Amour, c'est dire qu'il n'est qu'Amour. Tout est dans le « ne que ». Dieu est-il tout puissant ? Non, Dieu n'est qu'Amour ... Dire que Dieu est Tout-Puissant, c'est poser comme toile de fond une puissance qui peut s'exercer par la domination, par la destruction. Beaucoup de chrétiens posent la toute-puissance comme toile de fond puis ajoutent, après coup : Dieu est amour, Dieu nous aime ! C'est faux ! La toute-puissance de Dieu est la toute-puissance de l'Amour, c'est l'amour qui est tout-puissant. On dit parfois : Dieu peut tout ! Non, Dieu ne peut pas tout, Dieu ne peut que ce que peut l'Amour. Car il n'est qu'Amour. Et toutes les fois que nous sortons de la sphère de l'Amour, nous nous trompons sur Dieu et nous sommes en train de fabriquer je ne sais quel Jupiter » (p.24-26).

3. Tout-Puissant

4. Créateur

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Comment je me situe par rapport à la toute puissance de Dieu ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : La toute puissance de Dieu est la puissance de l'amour
- * Grâce à demander : Recevoir la puissance de Dieu comme amour à rayonner.
- * Action proposée : Faire mémoire d'un moment dans ma vie où j'ai été témoin de la toute puissance de l'amour.

Livre de la Genèse (1,1-5.26-27.31.2,1-3)

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour. (...) Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. (...) Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour. (...) Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite.

L'homme vient-il de Dieu ou du singe ? Ainsi pourrait-on résumer l'histoire des conflits qui ont eu lieu entre la science et la foi ; que l'on pense à l'affaire Galilée au XVII^e siècle ou à la théorie de l'évolution de Darwin au XIX^e siècle. Ces conflits ont perdu beaucoup de leur acuité aujourd'hui ; en particulier parce que chacun reconnaît ses limites et sa mission ; la science répondant à la question de l'évolution (concept empirique) et la foi répondant à la question de la création (concept théologique). Pour résumer, la science entend répondre à la question du "comment" et la foi à celle du "pourquoi". Elles sont donc finalement plutôt complémentaires et non opposées.

Ainsi, le texte que nous avons choisi, ou tout du moins les extraits (on pourra bien sûr prendre la totalité du texte de Gn 1 jusqu'à Gn 2,3) ont pour finalité de nous expliquer que le monde a été créé par Dieu et qu'il a une finalité bien précise. Ce texte rappelle qu'au commencement il n'y avait rien, le néant, sinon Dieu et Dieu seul. Pour la Bible, le monde est donc créé par Dieu lui-même. Les chrétiens verront même dans le pluriel de majesté "faisons" et dans la notion du souffle, la marque du Dieu trinitaire.

Dans ce récit, nous voyons que Dieu crée en séparant pour mettre en vis à vis, en particulier l'homme et la femme, dans le but d'une complémentarité, d'une

commun. Notons que le Malin (qui est rusé) agit presque comme Dieu : il divise (au lieu de séparer) pour mettre dans la confusion (au lieu de la communion).

La progression des sept jours entend aussi montrer qu'il y a un chemin de création, de plénitude. L'homme est ainsi la finalité de Dieu qui crée le monde pour lui. L'homme devient le chef d'oeuvre de Dieu, à ce point qu'il en fait un partenaire. C'est le sixième jour. Mais la plénitude n'est atteinte que le septième jour, ce jour où Dieu se repose, où Dieu invite l'homme à se reposer avec lui, en lui. Ainsi nous sommes faits par Dieu mais surtout pour Dieu. C'est ce que veut montrer ce texte si important de la création. Chaque jour nous pouvons aller vers notre plénitude ou vers notre néant. Cela dépend des choix que nous faisons. Certains sont source de vie tandis que d'autres sont signes de mort.

Ce premier récit de la Genèse nous rappelle que Dieu a créé le monde bon, et même très bon pour l'homme. Nous sommes donc invités à l'investir, et non à le fuir. Car même si le mal est entré dans le monde, celui-ci demeure fondamentalement bon, y compris l'homme.

Enfin, ce récit est une invitation à croire en la providence, à savoir que non seulement Dieu a créé le monde, mais qu'il ne cesse de le créer et donc de s'occuper de nous. Quelle bonne nouvelle !

Questions pour un partage :

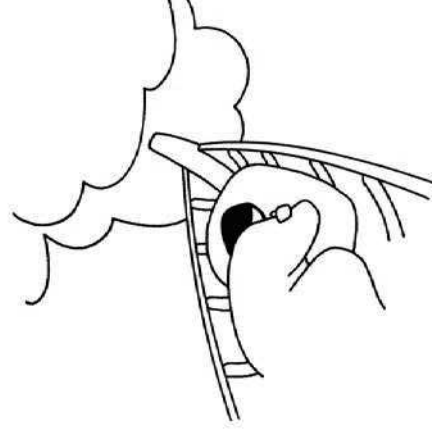
- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
On pourra prendre le texte complet (Gn 1 à 2,3)
- * Ai-je le sentiment que Dieu me crée chaque jour, qu'il s'occupe de moi ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Dieu me crée chaque jour et s'occupe de moi. Je n'ai pas à m'inquiéter.
- * Grâce à demander : La confiance en Celui qui me crée, me guide et veille sur moi.
- * Action proposée : Redire (ou chanter) le matin :
"Je te bénis mon Créateur pour la merveille que je suis".

Evangile selon saint Marc (Mc 4,35-41)

Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survint une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? ».



« Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? ». Telle est la question qui habite le cœur des disciples alors que Jésus fait taire la mer et le vent. Voilà des mois qu'ils le suivent après avoir répondu "oui" à son invitation "veux-tu me suivre ?". Mais chaque jour ils s'étonnent un peu plus de cet homme qui, de plus en plus, apparaît comme quelqu'un de différent des autres hommes. Très longtemps, ils vont considérer qu'il est un homme extra-ordinaire, au delà de l'ordinaire. Mais ils sont bien incapables de comprendre ce qu'il veut dire précisément lorsqu'il affirme qu'il est "Fils de Dieu". Jusqu'au bout, et en particulier à la veille de sa Passion, ils espèrent encore qu'il sera celui qui renversera la puissance romaine pour faire advenir un monde nouveau qu'ils espèrent tous. Et il faut bien le dire : la mort de leur ami mettra fin à leurs espoirs d'une conquête terrestre. Il faudra donc attendre la résurrection et la Pentecôte pour que les disciples entrent dans une plus juste compréhension de l'identité même de Jésus : il vient de Dieu et est le Fils de Dieu.

Avant d'affirmer cela, il nous faut dans un premier temps balayer tout doute qui pourrait subsister dans la pensée de certains : aucun historien sérieux ne conteste aujourd'hui qu'un certain Jésus de Nazareth a vécu et est mort crucifié vers l'an 30 de notre ère. Si le Nouveau Testament l'atteste bien sûr, il ne faut pas oublier que d'autres auteurs en parlent : Pline le Jeune, Tacite, mais

surtout un certain Flavius Joseph : « En ce temps là, vivait un sage nommé Jésus. Pilate le condamna à être crucifié et à mourir ».

Cela dit, une chose est de croire que l'homme Jésus a existé et une autre est de croire qu'il est Fils de Dieu. Il y a là un saut à faire, le saut de la foi. C'est ce qu'ont vécu les premiers chrétiens. Avant de comprendre qui était Jésus, ils ont expérimenté la présence de son Esprit reçu à la Pentecôte. C'est peu à peu qu'ils ont été amenés à élaborer une conception plus théologique de la personne de Jésus-Christ.

La question principale était de savoir s'il était un homme "adopté" par Dieu ou bien le Fils de Dieu qui s'était fait homme. Le concile de Nicée (325) précisera que Jésus est le Fils unique de Dieu, de même nature divine que le Père, et le concile de Constantinople (381) ajoutera qu'il est à la fois vraiment Dieu et vraiment homme. C'est là un point fondamental qui n'est pourtant pas toujours bien intégré par les chrétiens eux-mêmes : Jésus est le Fils de Dieu qui s'est fait homme un jour du temps pour que tout homme puisse devenir divin.

Entrer dans une juste compréhension de Jésus le Christ ne peut se faire que par la foi. C'est un don que Dieu donne pour révéler qui il est. Il nous faut donc demander ce don pour "passer sur l'autre rive", pour reprendre une expression du texte de l'Evangile.

5. Jésus le Christ

6. L'Esprit-Saint

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Par quels mots puis-je exprimer ma foi en Jésus le Christ ou mes doutes quant à son identité ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Jésus est le Fils éternel de Dieu venu un jour du temps pour nous sauver.
- * Grâce à demander : Le don de la foi pour entrer un peu plus dans la confiance en Jésus.
- * Action proposée : Choisir une belle icône de Jésus et l'installer dans un coin prière.

Evangelie selon saint Jean (Jn 14,12-21)

Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai. Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

Un Japonais racontait un jour à un prêtre : « Dans la religion chrétienne, je crois que je comprends le Père et le Fils, mais je n'ai jamais découvert la signification de l'honorable volatile ». Pour beaucoup de chrétiens également, cet honorable volatile est le grand inconnu. Certains parleront d'un esprit sans pouvoir en dire beaucoup plus, d'autres évoqueront une force, une présence, un guide, une lumière. Ce qui nous rassure pour une part, c'est que cette interrogation ne date pas d'aujourd'hui : « Paul leur demanda : Avez-vous reçu l'Esprit Saint quand vous avez embrassé la foi ? Ils lui répondirent : Mais nous n'avons même pas entendu dire qu'il y a un Esprit Saint » (Ac 19,2).

Dans l'Ancien Testament, on parle du souffle qui fait vivre tous les vivants, un souffle qui est vu plus comme une force que comme une personne. Dans le Nouveau Testament, on voit déjà que toute la vie de Jésus est sous le signe de l'Esprit : sa naissance, son baptême, son passage au désert, ses paroles, ses guérisons, sa mort et bien sûr sa résurrection. Mais Jésus parle aussi de l'Esprit-Saint comme d'une force qu'il promet de donner à ses amis lorsqu'il sera parti rejoindre le Père. Il promet, par cet Esprit, qu'il leur sera présent d'une autre manière tous les jours jusqu'à la fin des temps.

Lorsqu'on lit le livre des Actes des Apôtres, on s'aperçoit que les premiers chrétiens ont vécu de l'Esprit-Saint avant de pouvoir définir qui il était. Ils ont fait l'expérience étonnante qu'en eux habitait une force, un souffle, une énergie reçue à la Pentecôte et qui leur permettait de vivre avec l'Esprit du Ressuscité.

Il faudra attendre le 1er concile de Constantinople, en 381, pour que l'Eglise donne une définition de l'Esprit Saint qui, en tant que personne divine, « est Seigneur et donne la vie ».

Telle est la vocation du chrétien : vivre sous le régime de l'Esprit-Saint. Il s'agit donc de l'accueillir comme cette présence de Dieu qui nous aide à avancer, à vivre en enfant de Dieu tout simplement.

Chaque matin, il nous est proposé d'embarquer Jésus avec nous en invoquant son Esprit afin que, tout au long de la journée, nos paroles, nos actions, nos pensées soient inspirées et deviennent ses paroles, ses actions, ses pensées. On se rappelle sans doute de l'épisode de saint Pierre qui, habité par l'Esprit du Ressuscité, fait lever un paralysé « au nom de Jésus ». Telle est la puissance qui habite le cœur du chrétien. Une puissance qui ne demande qu'à se déployer pour gloire de Dieu et le salut du monde.

6. L'Esprit Saint

7. L'Eglise

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Quelle place l'Esprit-Saint a-t-il dans ma vie ? Est-il pour moi "quelqu'un" ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

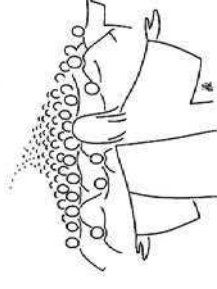
- * Conviction à méditer : L'Esprit-Saint est mon défenseur
- * Grâce à demander : Ne pas oublier d'invoquer l'Esprit avant toute rencontre, activité, décision ...
- * Action proposée : Choisir une prière à l'Esprit à dire chaque matin ou mieux, en écrire une.

Questions et suggestions

30

Evangile selon saint Matthieu (Mt 16,13-19)

Jésus, arrivé dans la région de Césarée de Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »



Parole de Dieu

31

Voilà une scène bien étonnante. A n'en pas douter, Pierre ne s'est pas rendu compte de la portée des paroles de Jésus lorsqu'il lui dit : "Pierre tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise". Il faudra attendre la Passion et surtout la Résurrection pour que Pierre comprenne ce qu'est l'Eglise, à savoir cette réalité qui permet au Christ de poursuivre sa mission du salut du monde. De même que pour la venue de l'Esprit-Saint à la Pentecôte, la fondation de l'Eglise a d'abord été vécue avant d'être pensée.

L'Eglise en effet n'est pas un club des amis nostalgiques d'un certain de Jésus de Nazareth dont la mission serait de perpétuer sa mémoire. Non, c'est le moyen que Jésus choisit pour permettre aux hommes et aux femmes de vivre de son Esprit de Ressuscité, en particulier par les sacrements, et de l'annoncer à tous les peuples.

Croire en l'Eglise est un acte de foi, celui de croire qu'elle est conduite par l'Esprit-Saint qui invite des hommes et des femmes bien ordinaires à témoigner de par le monde que la vie éternelle est offerte à tous.

S'il ne faut pas nier les côtés sombres de l'Eglise au travers des siècles, n'oublions pas non plus les pages lumineuses qu'elle a écrites pendant 2000 ans et qu'elle continue d'écrire aujourd'hui encore, souvent dans l'humilité et la simplicité.

L'Eglise que j'aime, c'est ...

Quand avant de parler elle se met à écouter, quand elle porte sur les hommes un regard de vérité bien sûr et un regard de sympathie, de bienveillance et, parfois de miséricorde.

Quand, à travers ce qu'elle dit et ce qu'elle fait, même quand elle est amenée à dire non, elle essaie d'abord de témoigner de Quelqu'un qui est Chemin, Lumière et Vie.

Quand, avec toutes leurs limites, ses fidèles s'offrent à partager leur foi, à chercher ensemble sans se croire jamais arrivés ;

quand ses fidèles acceptent de bon cœur de faire route ensemble, les éléments les plus fringants comprenant qu'il faut savoir attendre des retardataires, acceptant de ne pas rester « comme des berniques collées au rocher ».

Quand elle est heureuse de se rassembler le dimanche, et quand, avant et après elle est heureuse de rejoindre les hommes dans leur vie de tous les jours.

Quand elle se fait porteuse d'Espérance pour les hommes de notre temps ;

quand elle porte les soucis des petits et des pauvres, et il y en a aujourd'hui, et de toutes sortes !

Quand il y a du travail à faire.

Cette Eglise que nous formons ensemble,

qui fait corps avec l'Eglise diocésaine,

avec l'Eglise qui est à Rome, l'Eglise de Jésus Christ.

Bien sûr cette Eglise a des rides ... ici, ailleurs, à Rome !

Ma mère aussi avait des rides ... Mais c'était ma mère !

L'Eglise, elle aussi, est ma mère. Je lui dois tant !

Père Albert Uguen

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Quel regard je porte sur l'Eglise ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : l'Eglise est animée et conduite par l'Esprit-Saint
- * Grâce à demander : Aimer l'Eglise comme sa Mère
- * Action proposée : Prier tout spécialement pour l'Eglise, rendant grâce pour ceux qui la rendent lumineuse et demandant pardon pour ceux qui la défigurent

Evangelie selon saint Marc (Mc 10, 17-27)

Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

8. La vie éternelle

“Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?” demande cet homme à Jésus. Il n’est pas sûr que cette question soit celle que portent nos contemporains. Il n’est pas sûr non plus que ce soit la nôtre chaque jour. Or, elle est bien capitale cette question puisqu’il s’agit de notre destinée, de ce pour quoi nous avons été créés.

Si l’on faisait un sondage dans la rue pour savoir ce que représente la vie éternelle pour les hommes et les femmes d’aujourd’hui, nul doute que parmi les réponses, un certain nombre évoquerait le fameux “paradis” après la mort, chacun se faisant sa propre image de ce qui, pour la plupart, ressemble un peu aux îles exotiques.

Or la vie éternelle, que Jésus appelle le “Royaume des Cieux”, n’est pas un lieu, ni même un temps. Jésus en donne lui-même une définition dans un autre passage, lorsqu’il parle à son Père : “La vie éternelle, c’est qu’ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu”. La vie éternelle, c’est donc d’abord un “connaître”, un “naître avec” pour un “être avec”. C’est pourquoi la vie éternelle peut se vivre dès aujourd’hui, si ma vie humaine est pleinement animée de la vie divine que l’Esprit-Saint me propose.

Nous voyons dans ce passage d’Evangile que l’homme met en avant sa vie morale exemplaire, montrant par là qu’il “mérite” la vie éternelle, comme le laissait entendre

8. La vie éternelle

la loi de l’Ancienne Alliance. Aussi, quand Jésus l’invite à tout quitter, on comprend sa tristesse et ce sentiment que finalement personne ne peut avoir la vie éternelle.

C’est bien ce que Jésus veut mettre en avant, et cela sera compris au moment de sa Passion et de sa Résurrection. La venue de Jésus nous fait entrer dans une nouvelle ère, dans une nouvelle alliance. Avec lui, la vie éternelle, à savoir la vie pleine avec Dieu, n’est plus un droit promis à celui qui aura une vie exemplaire. Elle est rendue possible par sa mort et sa résurrection qui invite tout homme, toute femme, quelles que soient les modalités de son existence, à croire en lui et ainsi à vivre de lui. C’est l’expérience étonnante que fera le fameux “bon larron” : « Amen, je te le dis : aujourd’hui, avec moi, tu seras dans le Paradis » (Lc 23,43).

La vie éternelle est donc avant tout la mise en oeuvre de l’alliance que Dieu veut réaliser avec nous. Chaque jour, nous pouvons ainsi goûter à la vie éternelle. En redisant notre “oui” à Dieu, en invoquant son Esprit, nous nous habitons de sa Lumière et notre vie devient éternelle, lumineuse, créatrice, puissante, à l’image de Dieu lui-même.

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Ai-je le désir de la vie éternelle et, si oui, que dois-je faire pour l'avoir en héritage ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : La vie éternelle, c'est de connaître Dieu, de naître avec lui, d'être avec lui
- * Grâce à demander : Accueillir chaque jour la vie éternelle que le Christ me propose en frappant à ma porte, attendant que je lui ouvre mon cœur
- * Action proposée : Interroger les personnes autour de moi pour savoir ce que représente pour eux la vie éternelle

Esprit de Dieu, souffle de vie

Esprit de Dieu, souffle de vie,
Esprit de Dieu, souffle de feu,
Esprit de Dieu, consolateur,
Tu nous sanctifies !

1. Viens, Esprit, viens en nos cœurs,
Viens, Esprit nous visiter,
Viens, Esprit nous vivifier,
Viens, nous t'attendons.

2. Viens, Esprit de sainteté,
Viens, Esprit de vérité,
Viens, Esprit de charité,
Viens, nous t'attendons.

Esprit de Sainteté

Esprit de Sainteté viens combler nos cœurs
Tout au long de nos vies révèle ta puissance
Esprit de Sainteté viens combler nos cœurs
Fais de nous chaque jour des témoins du Seigneur

Tu es la Lumière qui vient nous éclairer
Le Libérateur qui vient nous délivrer
Le Consolateur, l'Esprit de Vérité
En toi l'espérance et la fidélité